

Nicolas, régisseur de spectacle

J'ai 45 ans, j'habite Chambon la forêt, ma compagne est institutrice, nous avons trois enfants. Je suis régisseur de spectacle sous le statut de travailleur indépendant (intermittent du spectacle).

Parle-nous de ton parcours.

Je suis né et j'ai grandi dans le Loiret. J'ai découvert le monde du spectacle très tôt, dans les années 90. En équipe MRJC nous organisons des concerts de rock. J'aidais à l'organisation et à la mise en place des spectacles, à l'accueil des artistes et du public : une expérience qui a sans doute fait naître mon goût pour la technique et surtout pour le monde du spectacle. A l'adolescence j'étais plutôt attiré par la ville. J'ai ensuite suivi une formation de maintenance industrielle et j'ai eu la chance de travailler pour une grande entreprise qui avait un département spectacles. Ça m'a permis de travailler dans des grands théâtres parisiens pendant 5 ans et de rencontrer des professionnels avec qui j'ai gardé des contacts. Ma compagne étant mutée dans le Loiret nous avons fait le choix de nous installer à Chambon. J'ai développé mes activités dans le Loiret, à Orléans (le Bouillon, l'Astrolabe, le Théâtre de L'Imprévu, le théâtre d'Ingré, la compagnie Matulu, le théâtre de la tête noire..), à Pithiviers et ailleurs dans le département selon les projets.

En quoi consiste ton métier de régisseur ?

En fait j'ai trois activités distinctes :

- Régisseur lumière : j'installe, règle et programme la lumière prévue par le metteur en scène ou je propose et crée la lumière qui accompagnera le spectacle.
- régisseur général : j'ai en charge la mise en œuvre de l'ensemble du spectacle, décor, logistique, embauche du personnel technique, ...
- création de décors : J'ai intégré un atelier associatif de création de décors pour le théâtre, la danse le cinéma ou des comédies musicales.



J'ai commencé comme intermittent avec les contraintes et les incertitudes que connaissent les débutants. Il faut le temps de faire ses preuves, se constituer un réseau. Maintenant j'ai la chance de pouvoir choisir dans les propositions et de prendre des congés en fonction des vacances de ma compagne. Ça reste un métier très prenant tant dans les horaires que dans l'amplitude de travail.

Pour quels types de spectacles tu préfères travailler ?

J'aime le théâtre, la danse, la musique. J'ai la chance de travailler et donc de voir beaucoup de



spectacles différents. Ça dépend des moments et des spectacles mais je vois des choses superbes dans toutes les disciplines. Il y a quelques années, j'ai aussi fait éclairagiste pour un cirque. D'après l'idée d'une association de Sologne, à la sortie du COVID, nous avons aussi proposé des concerts privés, dans une ferme. C'était un moyen de retrouver la culture malgré les contraintes sanitaires.

Quelles sont les propositions culturelles à Chambon ?

Elles concernent principalement la musique avec une école de musique et un festival annuel de 3 jours : « Musicolor ». Il y a aussi une association de théâtre amateur à Chambon pour laquelle je donne un coup de main aux décors.

Pour ce qui est des livres, il y a la bibliothèque à Nibelle, le village voisin et la Poste de Chambon sert de dépôt de livre que l'on peut emprunter gratuitement. Les manques sont plutôt au niveau du sport pour les enfants.

Il y a une bonne programmation Culturelle sur Pithiviers (à 15 min) ; sinon c'est Montargis ou Orléans. L'offre existe mais il faut faire l'effort de s'informer et de s'organiser, s'inscrire, retenir les dates. Dans le Loiret, même à Orléans il n'existe pas de publication spécialisée qui répertorie tous les spectacles. Un effort important est fait à l'école pour sensibiliser les enfants à la musique, au théâtre. Les jeunes se sentent moins concernés. Quand j'assiste à un spectacle je suis souvent encore parmi les plus jeunes.

Nicolas Sochas



Le temps du Carême avec Laudato Si, proposé par Chrétiens & Ecologie Loiret

Le Carême est un temps de conversion...



C'est dans cet esprit que « Chrétiens & écologie Loiret » nous a proposé un parcours de Carême, où chaque semaine à notre rythme nous avons parcouru les 8 étapes. Chaque étape était sur un thème et déclinée autour d'un texte à méditer, d'un ou plusieurs gestes « écologiques » à engager, de pistes de réflexion et un extrait de l'encyclique Laudato si pour chaque jour de la semaine. Nous avons ainsi partagé sur :

- le temps (mieux vivre le temps qui m'est confié),
- la consommation (mieux consommer),
- l'argent (mieux utiliser l'argent),
- la production (retrouver les liens entre économie et écologie),
- l'espace (mieux habiter l'espace, entre campagnes et villes),
- les besoins sociaux (contribuer à répondre aux besoins sociaux),
- et la migration (comment mieux accueillir les migrants).

Et pour finir, avec le Triduum Pascal, un temps de conclusion :

- faire vivre la communauté humaine.

Que retenir de cette proposition ?

Michel : "J'ai participé à trois échanges, sur la consommation, l'argent et contribuer à répondre aux besoins sociaux. A la lumière des textes de cette démarche de carême, nous nous sommes redits les gestes écologiques que nous faisons déjà. Nous avons aussi repéré ensemble ce qui nous reste à mettre en place pour répondre à l'appel de Laudato si. Je me sens invité à agir, tout au long de l'année.

Jean-Christophe : Comme animateur de la proposition, il m'a semblé important de rejoindre un maximum de personne et j'ai donc proposé ces rencontres à la fois en présentiel au Pont de Pierre et en Visio. Cela nous a permis d'être deux fois plus nombreux. Youpi ! Ceci dit, les rencontres thématiques nous ont permis des échanges en profondeurs et un réel questionnement personnel. Merci à Chrétiens et Ecologie Loiret pour cette proposition.